

## **Commentaire personnel du Sixième extrait du Cantique spirituel de Jean de la Croix (Strophe 12)**

### **"O toi, fontaine cristalline"**

Dans les strophes précédentes (la 10 et la 11), Jean de la Croix a comparé le malaise de l'âme mystique à une maladie, mais c'est une maladie d'amour qui est due à l'absence du Bien aimé

*"Ah, découvre-moi ta présence !*

*Que ta beauté m'ôte la vie !*

*Tu le sais bien, la maladie*

*d'amour ne peut être guérie*

*Sinon par la présence et la figure aimée".* (strophe 11)

"Découvre-moi ta présence !", c'est le cri de Moïse sur la montagne du Sinaï, Moïse insiste pour voir Dieu lui-même sans aucun voile. Il lui dit d'après le livre de l'Exode (33,12-13) :

*"Si l'ai trouvé grâce devant Toi, montre-moi ta Face, afin que moi aussi je Te connaisse et que je trouve devant Tes yeux la grâce parfaite que je désire".*

Jean de la Croix dans la strophe 12 va carrément demander le dévoilement de la "Face" et des "yeux" de Dieu, comme on le dirait d'un visage humain. Ce Dieu personnel a nécessairement un visage, a fortiori depuis l'incarnation du Verbe en Jésus de Nazareth il y a 2000 ans.

Mais désormais, depuis son retour au Père, nous ne voyons plus le visage du Christ "selon la chair" comme dit St-Paul. C'est pourquoi Jean de la Croix doit préciser que nous avons à le connaître sous le régime provisoire de la foi (qui est une confiance) mais aussi à vivre de Lui, avec Lui et pour Lui sous le régime de l'amour qui, lui, ne sera pas provisoire mais se poursuivra dans l'éternité où nous trouverons enfin la plénitude de la claire vision des 3 personnes trinitaires.

### **"Si dans le miroir de tes eaux argentées"**

Pour nous donner l'intuition de ce subtil rapport entre la foi et l'amour, Jean de la Croix se sert d'une merveilleuse métaphore, où il évoque discrètement le fameux siècle d'or de ses compatriotes espagnols du XVI<sup>e</sup>s, l'or et l'argent du Pérou ramenés des Indes Occidentales par les Conquistadores...L'or symbolise ici la Vie divine elle-même en sa transcendance absolue, et la Vérité même de l'Etre-Source de toutes choses. L'argent symbolise les articles de notre Credo de Nicée-Constantinople : je crois : la Trinité, l'Incarnation, la Rédemption, la Glorification. Nous y nommons dans notre langage humain encore abstrait "les vérités substantielles" de notre théologie chrétienne. Ces articles de foi sont d'authentiques vérités qui à la fois indiquent et voilent encore la substance même de la Vérité. Jean de la Croix compare la foi à *"une source d'eau vive jaillissant jusqu'à la vie éternelle"*, et il rappelle que cette eau vive est l'Esprit-Saint, cet autre Défenseur, envoyé par le Père à ceux qui auront foi en son Verbe incarné dans la chair de Jésus.

Ce n'est pas du tout un cadeau faible ou même trompeur que l'Esprit-Saint nous donne en nous faisant vivre de foi-confiance en cette Uni-Trinité divine que l'Eglise nous enseigne. Jean de la Croix nous dit que celui qui nous a donné un vase en or recouvert de lames d'argent ne manque pas de nous avoir donné un vrai vase en or. La foi certes est un voile argenté qui nous cache la transcendance divine et qui laisse voilée à nos faibles yeux cette Trinité divine; mais il n'empêche qu'elle nous livre réellement quelque chose de l'Essence divine sous le voile des articles de foi.

### **"Que ne fais-tu donc apparaître les yeux ardemment désirés..."**

La foi ne nous livre qu'une ébauche de la *"peinture parfaite et achevée"* du Visage divin. Les articles de la foi restent partiellement énigmatiques pour notre intelligence, même si l'effort théologique permet de les rendre partiellement compréhensibles. L'aspiration des hommes à la pleine "vision" Dieu face à face demeure donc insatisfaite ; les mystiques veulent comme Moïse connaître l'Absolu sans aucun voile, et cette aspiration est déclarée légitime, mais elle ne sera pleinement comblée qu'après la mort par notre entrée dans la Vie divine éternelle.

### **"Que je porte en mon coeur tout ébauchés !"**

Heureusement pour nous, dès ici-bas, nous pouvons déjà nous unir à Dieu par l'amour, un amour "transformant" puisque Dieu réside déjà dans le coeur de son amour. Les amoureux *"s'échangent l'un pour l'autre, vivent réciproquement l'un dans l'autre"* L'amour *"retrace l'image du Bien-Aimé dans l'âme"*. Toutefois même le "mariage spirituel" vécu par les saints n'est encore *"qu'une ébauche d'amour en comparaison de la transformation en gloire"*, quand "Dieu sera tout en tous".

L'acte de mettre tout notre amour dans notre contemplation de foi en les mystères que Dieu nous révèle (et qui transcendent notre raison) permet à Dieu de "descendre" vers nous et de s'unir réellement à nous dans la prière. Par exemple, pendant mon oraison matinale, je suis attentif dans l'Evangile de St-Jean à une parole sur l'Incarnation du Verbe de Dieu, telle que celle-ci (au chapitre 16, verset 26) : "*Le Père lui-même vous aime parce que vous m'aimez et que vous croyez que je suis sorti de Dieu. Je suis sorti d'auprès du Père et venu dans le monde.*"

J' y suis attentif, c'est-à-dire j'y mets tout mon amour, et par là Dieu Lui-même va venir s'unir à moi (même si je n'en perçois rien sensiblement) et Il va me transformer progressivement en Lui (ce sont plutôt les autres qui s'en apercevront car nous aurons changé...). On voit par cet exemple en quoi l'oraison fréquente et offerte généreusement est un acte à la fois très simple et très fécond en termes de foi et d' amour pour Dieu et pour le monde.